

Lettre d'information du mois d'Avril

Bien choisir son fumier :

Le fumier apporte les éléments nécessaires au développement de la plante. On y trouve de l'azote, du phosphore et de la potasse, et ce en quantité variable selon le fumier utilisé. Tout dépend donc des besoins de votre jardin. L'azote est nécessaire au développement de la plante en favorisant sa végétation, toutefois un excès d'azote rend la plante plus sensible aux maladies et à son environnement (plus de pucerons). Quant au phosphore, il est nécessaire au développement des fleurs, des fruits et des graines. De plus, cet élément renforce aussi les racines. Aucun surdosage au phosphore ne peut nuire aux plantes. Enfin, la potasse participe au développement des fleurs et des fruits et augmente la résistance des tiges et des branches, mais en excès, la potasse peut altérer le goût des fruits.

Le choix de votre fumier se fera en fonction des quantités relatives de potasse, de phosphate et de nitrate que vous souhaitez apporter à votre jardin (Tableau 1). Dans tous les cas, le fumier a une action lente.

Composter le fumier

Une fois votre fumier choisi, il devra être préalablement composté avant utilisation; s'il était enfoui sous terre tel quel, la fermentation du fumier frais dégagerait des substances toxiques pour les racines des plantes. Quel que soit le fumier utilisé, il s'agit d'être attentif à la façon dont il va être travaillé. En effet, celui-ci est un réservoir de mauvaises graines et de germes pathogènes qu'il faut détruire. Comment ? Simplement en aérant ce fumier et en le complétant avec d'autres déchets organiques, c'est à dire en le compostant sur une période assez longue. Si ce compostage est bien mené, la température du tas de compost montera à

Valeur approximative en Potasse, Phosphate et Nitrate des fumiers communs

N : azote **P** : Phosphore **K** : Potasse
sont les trois symboles chimiques que vous retrouverez sur les emballages d'engrais

Table des aliments pour végétaux.

Matériel	% de N	% de P	% de K
Fumier de boeuf	0,6	0,1	0,7
Fumier de vache	0,4	0,1	0,4
Fumier de cheval	0,6	0,1	0,5
Fumier de porc	0,4	0,1	0,5
Fumier de volaille	1	0,4	0,6
Fumier de mouton	0,8	0,1	0,7
Fumier de basse-cour	1	0,5	1
Fumier de lapin	2,4	0,5	0,05
Fumier de dinde	1,3	0,3	0,4
Fumier de poulet	2,3	1	1,7

Tableau 1 : Valeurs NPK de différents fumiers

plus de 60°C. Cette température sera fatale à tous les indésirables. Bien aérer le compost est la clé de la réussite: le tas ne doit donc être pas trop important pour que l'air y circule bien, l'humidité doit y être constante et équilibrée. Ainsi, la fermentation aérobie sera parfaite. D'autre part, il faut que le tas soit trapu pour que l'activité des micro-organismes puisse élever la température et détruire les graines et les germes pathogènes. Enfin, sachez qu'il est très appréciable de pouvoir récupérer gratuitement du fumier quel qu'il soit, car celui-ci apportera de l'humus à votre jardin et retiendra l'eau. En fonction des récoltes, il faudra aussi apporter un engrais biologique complémentaire.

Quelles associations de légumes choisir ?

Tous les anciens vous le diront, certaines plantes associées à d'autres sont bénéfiques : elles repoussent les insectes ou favorisent la croissance.

Si certaines associations n'ont pas d'effets bénéfiques prouvés, d'autres en ont. Par exemple, si on associe carottes et poireaux, la carotte repousse la

teigne du poireau et inversement, le poireau incommode la mouche de la carotte. Personnellement, j'incite les jardiniers à utiliser ces associations. Si les anciens les ont utilisées, c'est qu'elles sont le résultat d'observations de plusieurs

générations, même si scientifiquement rien n'a été prouvé. Enfin, il est tout aussi important, si ce n'est plus, d'éviter les associations néfastes. Voici un tableau récapitulatif des principales associations à privilégier ou à éviter :

Légumes	Associations bénéfiques	Associations néfastes
Ail	Betterave, fraisier, laitue, carotte, tomate, pomme de terre	Fève, haricot, pois, chou
Asperge	Concombre, persil, poireau, pois, tomate	Ail, betterave, oignon
Aubergine	Haricot	Pomme de terre
Bette	Céleri, laitue, oignon	Asperge, poireau, tomate
Betterave	Céleri, chou, laitue, oignon, radis	Asperge, carotte, haricot, tomate
Carotte	Ciboulette, haricot nain, laitue, oignon, poireaux, pois, radis, tomate	Betterave, bette
Céleri-rave	Betterave, haricot, pois, radis	Laitue, maïs, persil
Chicorée		Chou
Chou	Pois, betterave, céleri, haricot, laitue, mâche, pomme de terre	Radis, ail, chicorée, oignon, poireau, tomate, fraisier
Chou-rave	Betterave, céleri, laitue, poireau	Haricot, radis, tomate, fraisier
Concombre	Asperge, céleri, chou, laitue, maïs, pois, haricot	Pomme de terre, radis, tomate
Courgette et courge	Laitue, maïs, pomme de terre	Radis
Echalote	Betterave, fraisier, laitue, tomate	Fève, haricot, pois
Épinard	Haricot, fraisier, laitue, navet, radis	Betterave, bette
Fève	Maïs, ail, carotte, céleri, radis	Echalote, betterave, pomme de terre
Fraisier	Haricot, épinard, laitue, mâche, navet, oignon, poireau, tomate	Chou
Haricot	Aubergine, carotte, céleri, chou, concombre, épinard, maïs, pomme de terre	Ail, betterave, échalote, fenouil, oignon
Laitue	Pois, radis, betterave, carotte, chou, chou-fleur, concombre, cornichon, fraise, oignon, poireau	Épinard, persil, tournesol, maïs
Mâche	Poireau	Aucun
Maïs	Pois	Betterave, céleri, laitue, menthe, romarin
Navet	Pois, laitue	Ail
Oignon	Betterave, carotte, fenouil, fraise, laitue, poireau, tomate	Haricot, chou, fève, pois, pomme de terre
Poireau	Betterave, carotte, céleri, épinard, laitue, oignon, pomme de terre, tomate	Chou, haricot, pois
Pois	Radis, carotte, céleri, chou, concombre, cornichon, fève, laitue, maïs, navet, pomme de terre	Ail, échalote, oignon, poireau
Pomme de terre	Haricot, pois, capucine, céleri	Aubergine, concombre, cornichon, oignon, pommier

La vie du redoutable taupin :



Biologie : Ce petit coléoptère adulte ne présente pas de danger réel. Mais sa larve, qui peut vivre 5 ans, est un redoutable prédateur. Elle est aussi appelée ver fil-de-fer, elle est de couleur orangée, son corps est de consistance très dure et se termine à son extrémité par une pointe marron. Elle perforé racines et tubercules et provoque la mort de ces derniers. Le cycle biologique du taupin s'étale en moyenne sur cinq à six ans: La femelle pond de mai à juin entre 150 et 200 œufs en plusieurs fois par groupes de 3 à 12 œufs. Le mâle meurt quelques jours après l'accouplement et la femelle meurt l'automne de la même année. Les larves se déplacent verticalement dans la terre en fonction de la température et de l'humidité du sol: elles s'enfoncent dans le terrain jusque à soixante centimètres en cas de sécheresse et reviennent vers la surface par temps de pluie. Les vers fil-de-fer se trouvent plus particulièrement dans les terrains humides, des anciennes prairies ou des terrains vagues. Dans les jardins, elles sont souvent à quelques centimètres de la surface. Lorsque la larve s'apprête à devenir nymphe, elle s'enfonce dans le

sol l'hiver pour ensuite devenir adulte au printemps suivant et pondre.

Plantes sensibles : Parmi les plantes qui souffrent le plus de la présence de larves de taupin, on peut citer les pommes de terres, les panais, les carottes, les salades et les fraisiers.

Lutte bio : On peut épandre de la chaux éteinte sur la parcelle, le taupin quittera les lieux car il redoute le calcaire. Une autre solution est d'arroser le sol avec du purin de fougère dilué et de renouveler l'arrosage au purin tous les 15 jours. Citons également l'utilisation de pièges naturels tels que des morceaux de vieilles pommes de terre plantées au bout d'un bâton: en enfonçant ce dernier de quelques centimètres sous terre le soir, on peut le prélever dans la journée du lendemain et détruire le ou les taupins logés dans le morceau de pomme de terre. Enfin, passez souvent le croc à trois dents pour griffer la terre entre vos rangs de légumes afin de mettre les larves en surface du sol: les mésanges en feront leur repas.

Au verger :

Ce mois-ci, on peut observer le départ de végétation sur les arbres fruitiers: sur cette branche de prunier, on voit parfaitement le bourgeon à fleurs (rond) et celui à bois et feuilles (pointu). Aucun traitement n'est à effectuer durant la période de floraison jusqu'à la chute des pétales. Les prochaines interventions auront lieu après ce stade. Les insectes et champignons se développent sur les



jeunes pousses principalement, sur les tissus tendres de mi- avril à fin mai (tavelure, oïdium, pucerons). A cette époque, il est donc nécessaire de traiter tous les quinze jours avec de la bouillie bordelaise. S'il pleut plus de 30 mm, il est nécessaire de refaire le traitement. Enfin, s'il ne pleut pas, pensez à arroser les jeunes arbres (plantation 2011 – 2012) avec 2x10 litres par semaine.

C'est également le moment de mettre en place les pièges pour les pucerons. On trouve en jardinerie des bandes de glue à placer au pied de chaque arbre fruitier, mais il est aussi très facile de les réaliser soi-même. Pour cela, il suffit de prendre du carton ondulé, de découper des bandes de 8 cm de largeur et de les enrouler autour du tronc. Le carton peut être fixé avec une ficelle ou du fil de fer, sans trop serrer. Puis, à l'aide d'une spatule, on étend la glue sur le carton et on bouche les alvéoles du carton en bas du carton afin de barrer complètement le passage aux fourmis.

Les alvéoles en haut du carton resteront ouvertes pour accueillir les chenilles qui descendront du tronc en automne pour aller se réfugier dans le sol et y passer l'hiver. Ces pièges pourront être retirés avec les chenilles à la fin de l'automne. Ces pièges, faits maison, feront donc double usage.

Contact :

Jardin Naturel, Astuces & Conseils (JNAC)
185, route de Cerveloup, 38210 VOUREY

Renseignements sur les fruitiers: Claude Rosset
Adresse e-mail : rossetclaud@free.fr
Renseignements sur le jardin naturel: Robert Lions
Adresse e-mail : jdfrlions@orange.fr